

<b>TITRE</b>	<i>L'enfance de l'ordre comment les enfants perçoivent le monde social.</i>
<b>Date de Parution</b>	2017.
<b>Nom de l'auteur Editeur</b>	À l'édition le seuil imprimé en France le 04/17.
<b>Quel Auteur ? Economiste, Sociologue...</b>	Wilfried Lignier et Julie Pagis.
<b>Thème étudié</b>	La vision que peuvent avoir des enfants vis-à-vis de l'univers dans lequel ils grandissent.
<b>Choix du livre : Motivations</b>	Après avoir lu la troisième de couverture j'ai à tout prix voulu connaître la réponse aux questions diverses à laquelle cette enquête sociologique tente de répondre.
<b>Attente à la Lecture du titre</b>	Je m'attends à lire des témoignages d'enfants, leurs pensées et la perception d'un monde selon leurs points de vue.
<b>Contenu :</b>  <i>Idées générales</i>  <i>Opinion(s) débattue(s)</i>  <i>Preuves avancées</i>	<p>Ce livre commence tout d'abord par une définition claire et simple de l'enfance. Une enquête y est menée portant sur les enfants en eux même, ceux qu'ils sont et représentent en somme une enquête étudiant « la socialisation des subjectivités enfantines ». Cette enquête débute en 2010 et s'achève en 2012. Deux années durant lesquelles deux écoles élémentaires parisiennes sont mises à l'honneur. C'est une enquête au sein de ces deux écoles, une qui recrute des enfants des classes populaires et de familles issues de l'immigration (49 % des enfants qui sont scolarisés ont un parent ouvrier ou employé, 44 % ont un parent et/ou sont eux-mêmes nés en Afrique ou en Asie), l'autre plus favorisée socialement recrute quant à elle moins d'enfants ayant ces origines (22 % et 29 %). Les élèves de CE1 CE2 CM1 et CM2 sont concernés, mais en fonction des années certains se voient exclus du programme car ils changent de cycle (notamment les CP et les CM2). Pour faciliter cette démarche un programme a été établi. Des séances de groupe souvent de deux vu les centaines d'élèves concernés ont été mise en place afin de faciliter l'interaction avec les enfants.</p> <p>Quatre chapitres font l'objet de cet ouvrage, dont la thèse est « l'origine des perceptions enfantines de l'ordre social »</p> <p>Dans le <b>premier chapitre</b> nous avons une première phase de cette enquête. Deux jeunes d'âges relativement proches sont interrogés. A travers les réponses des enfants qui permettront aux chercheurs d'observer la manière dont les enfants perçoivent le monde par la suite un écart se fait voir. On peut observer que les enfants de familles de l'immigration n'ont pas de facilités lors de l'interaction. Contrairement aux autres enfants qui répondent aisément ; et qui arrivent à donner des informations très facilement sur eux même ou sur leur famille. Ce fossé s'explique sans doute par le fait que les enfants issus des familles de</p>

l'immigration sont peut encadrés, n'ont pas souvent leurs mots à dire et n'établissent d'échanges au sein de leur famille, ils n'ont pas confiance en eux. L'un des moments pouvant réunir la famille « le Repas » n'est pas un moment si crucial pour les familles issues de classes populaires. Cet aspect pourrait être bénéfique pour les enfants car ils pourraient en profiter et s'exprimer mais ce n'est pas le cas. Par la suite on peut soulever une inégalité entre les deux groupes. Ceux issu de famille populaire ont moins de chance d'être conditionné. Ils ne peuvent avoir un espace qui leur ait dédié (exemple : une chambre) car ils cohabitent souvent avec un grand nombre des membres de leurs famille. Le suivi des enfants dans leur quotidien n'est également différent dans les deux milieux.

Dans le **second chapitre** une épreuve de classement des « métiers » a été proposée aux enfants. Une série de professions ont été citées. Les élèves devaient par la suite les classer par ordre de grandeur mais aussi selon d'autres critères (riches, pauvre). Au fil de la lecture et surtout grâce aux dialogues retranscrits des enfants qui donnent vie à la lecture ont constate que ces derniers classent les métiers vis-à-vis des idéologies transcrites par leurs parents, des idéologies reçues parfois de leurs enseignements. Nombres d'élèves avaient des difficultés à classer les métiers. Ce phénomène s'explique par le fait que l'importance et l'intérêt de chaque métier ne sont pas véhiculés de la même manière auprès des plus jeunes. De plus le fait de ne pas avoir comme langue maternelle la langue Française peut être un frein à l'identification des métiers. Certains emplois sont sous estimés. Nous pouvons prendre l'exemple de l'ouvrier et de la femme de ménage qui font tout de suite référence à la saleté, ou suscitent l'évocation de pensées négatives. Sliman un des enfants mentionne : « C'est les boniches, et moi, j'ai pas envie d'être une boniche. » Cependant des métiers tels que fleuristes qui suscitent la gaieté est l'un des meilleurs choix effectué par les enfants. Prenons l'exemple de Delina (qui a classé ce métier en première position) : « Parce que j'aime les fleurs, et puis qu'aussi j'aime les parfums de fleurs... ». Enfin nous pouvons dire que les enfants n'ont pas totalement saisi l'importance et l'intérêt de cette activité. La consigne n'a pas été comprise car ils ont tendance à renier un métier car ils n'envisagent eux-mêmes pas de l'exercé.

Dans la **troisième partie** nous fait part du jugement que peut porter un enfant sur un autre. L'objectif de cette activité est de demander aux élèves de mentionner leurs « bons amis » et de désigner aussi ceux qu'ils n'aimaient pas. Un réseau fut mis en place permettant aux enquêteurs d'identifier les paires d'amis plus facilement. Les Ce1 et les CM2 des deux écoles sont mis à l'honneur. On constate principalement que la plupart des bons amis des enfants se trouvent en dehors de leur propre classe. On constate également une barrière entre filles et garçons chez l'ensemble des enfants. On observe aussi que les enfants se jugent les uns les autres en fonction de leurs résultats scolaire. Plus tu as de bonnes notes plus tu seras côtoyé. Les enfants se choisissent également vis-à-vis de leur apparence, parfois de leurs couleurs de peau (la couleur « marron » est évoquée pour qualifier pour désigner la peau « noire »), de leur apparence vestimentaire. De plus grâce aux graphes réalisés ont constate que les enfants

	<p>populaires s'associent bien avec les enfants de l'immigration. Les différentes origines et ethnies les rassemblent en quelque sorte.</p> <p>Dans la <b>quatrième partie</b> le sujet tournant autour de la politique est évoqué. C'est à l'unanimité que nous pouvons lire que les enfants détestent la politique. Aussi bien chez les filles que chez les garçons. L'ennui se fait ressentir au sein des groupes d'enfants, et nombreux sont ceux qui ne connaissent pas la politique, qui n'en parlent pas et qui ne suivent pas les informations ou qui les suivent sans y comprendre grand chose. D'après eux ils n'apprécient pas ce thème car ils n'ont pas « l'âge », et sont sûrs que plus ils grandiront plus ils y porteront un intérêt. La question de l'élection présidentielle a été évoquée. Encore une fois les enfants issus des familles aisées s'en tirent plus facilement car eux ont eu la chance de poser des questions à leurs parents contrairement aux autres qui n'ont fait que suivre les élections. Puis dans la suite de l'activité les enquêteurs demandent aux enfants s'ils préfèrent la gauche ou la droite. N'ayant pas cerné qu'il s'agissait toujours de politique, les enfants pensent qu'on les interroge sur la main avec laquelle ils écrivent et font référence à leur main gauche ou à leur main droite.</p>
<p><b>Quels apports personnels ?</b> En quoi cette lecture a-t-elle enrichi vos connaissances et modifié votre point de vue ?</p>	<p>Pour moi cette lecture m'a permis de voir que les enfants ont un potentiel inné. Ils sont capables malgré leurs jeunes âges pour certains de répondre et de donner de pertinentes réponses à des questions souvent réservées à un public un peu plus âgé qu'eux. Leurs réponses nous poussent nous autres parfois à nous remettre en question.</p> <p>De plus je trouve très enrichissant d'avoir inséré les propos des enfants. Cela m'incitait de plus en plus à poursuivre ma lecture.</p>
<p><b>Vocabulaire</b></p>	<p>brèche ; archétypique.</p>
<p><b>Niveau de difficultés</b> Attribuez des étoiles de 1 à 5</p>	<p><b>**</b></p>
<p><b>Vous avez aimé ?</b> Attribuez des étoiles de 1 à 5</p>	<p><b>*****</b></p>